Les Voies de l'Epine
Massif Avant Pays Savoyard
Altitude maximum 915 m
IGN 3333 OT Massif de la Chartreuse Nord

Dimanche 27 Novembre 2016

Niveau : P 2 T 1 - Dénivelée : + 550 m / 7km - 4h30 de marche

Animateur : Catherine COCHET

17 participants - départ altitude 560 m

Distance depuis Annecy : 60 km

Compte rendu : Catherine Cochet

8 heures 30 départ Annecy via AIGUEBELETTE le LAC parking des Allemands 560 m d'altitude.
9heures 30 après le rituel du café et des douceurs en route pour cette randonnée qui vous emmène sur les traces d'une ancienne voie romaine impériale, remaniée par les Sardes au XVIIIe siècle.
Du parking des Allemands, nous pénétrons à gauche dans la forêt par un chemin empierré et dallé par endroits. Il nous mène en direction du rocher du Corbeau et du col du Crucifix. Dans un virage, nous pouvons emprunter soit la voie romaine encore bien visible en face de nous, soit la Voie sarde à droite. Nous optons pour la voie romaine qui nous permet de rejoindre en aller-retour, 50 mètres environ, un joli point de vue sur le lac au lieu-dit Rocher du Corbeau 680 mètres. Très joli point de vue sur le Lac d' Aiguebelette à peine distinct dans une brume épaisse mais assez insolite. Ce point de vue domine un escarpement rocheux, la grande prudence est de mise. Puis l'itinéraire rejoint la Voie sarde, le chemin monte progressivement jusqu'au col du Crucifix 915 mètres. Le sentier est magnifique. Par endroit le rocher a été taillé; il y a même des marches. Quel luxe! Un brouillard ruisselant et froid vif et tenace impose une très courte pause le temps de photos. Au col, nous pensons suivre la direction du col Saint-Michel par le sentier des crêtes, sentier facile et agréable, qui devrait s'écarter à plusieurs reprises du tracé de la carte IGN pour passer par deux points de vue naturels sur le lac d'Aiguebelette mais non nous sommes sur la voie Sarde qui nous conduit à La Calavenche puis aux Grottes François 1°. Sur le passage ancestral, dans les pentes, nous remarquons les traces des ruines d'un hospice et d'une chapelle dédiée à saint Michel et à saint Germain.

L'histoire raconte qu'au début du XVIème en 1516, François 1er fils de Louise de Savoie et 1° fils de Charles d' Angoulême, Comte d'Orléans emprunta le col Saint Michel depuis Lyon à cheval pour venir vénérer le Saint-Suaire exposé à la Sainte Chapelle de Chambéry. A son retour, surpris par un orage, il se réfugia dans la grotte qui porte aujourd'hui son nom. Assez impressionnantes ces grottes toutes en enfilade, le temps de photos puis nous montons au Col Saint Michel 903 m. Au XVIIème siècle, le chemin du col Saint Michel était devenu difficilement praticable faute d'entretien, ce dont les populations se plaignaient : « *En 1735, la Maison de Savoie répond favorablement à leur demande, et envoie un ingénieur nommé Garella. Après étude de la situation, il choisit d'aménager un nouveau passage par le col du Crucifix. …la nouvelle voie fut construite avec une pente régulière et plusieurs lacets. Elle nécessita de nombreux murs de soutènement et fut entièrement pavée. Les travaux s'étalèrent sur 77 ans pour se terminer en 1812* »

Le col Saint Michel était nommé Monjoux dans l'antiquité en référence à Jupiter, il y avait un temple et surtout une mansio : un gite d'étape. Les vestiges de plusieurs édifices témoignent de cette époque: une chapelle placée sous la protection de Saint Michel, un prieuré tenu par quelques moines pour accueillir les voyageurs et le réconforter. Il n'en reste que des amas de pierres dans lesquels il est difficile de retrouver les bâtiments.

La météo décevante : brouillard froid et ruisselant, plus le terrain non propice à la pause repas, les 17 randonneurs transis décident de retourner dans les Grottes de François 1° plus à l'abri du vent.

13h 30, nous reprenons le chemin du col Saint Michel .Pendant des siècles, le col Saint-Michel, lieu le plus bas de l'affaissement de la montagne de l'Epine, a été un passage obligé pour les voyageurs et pour les marchandises circulant entre la France et la Savoie et même entre l'Europe du Nord et l'Italie. Difficile de penser que tout le trafic commercial entre Lyon ou Vienne et Rome passait par là. Les sources antiques, et en particulier la célèbre table de Peutinger indiquent pourtant la présence d'une voie importante qui part de Vienne, passe à Augustum (Aoste) et abouti à Lemincum (Chambéry) avant de poursuivre vers Milan. Mais il y a des incertitudes sur son tracé exact. Les historiens supposent qu'il y avait plusieurs itinéraires possibles, le passage par le col Saint Michel étant le plus direct.

Notre retour s'effectuera par le sentier de Beauregard voie romaine, mais avec une vigilance permanente à la descente. Le sentier traverse de très beaux endroits, en suivant la barre rocheuse qui soutient les Soualets, premier ressaut de l'arête nord du mont Grêle
.Une randonnée à thème : l'ancienne voie romaine avec des restes d'escaliers à auges et des pavés, la voie sarde, les « grottes François 1er »,
Un groupe très sympathique et agréable, un dimanche en plein air pour se ressourcer, le pot de l'amitié au bord du Lac avec la succulente tarte aux noix concoctée avec générosité par notre Chère Michèle. Merci pour cette délicate attention et gentillesse, merci à tous.

Pour voir le diaporama

Cliquez sur l'album ci-dessous :

Album du Les Voies de l'Epine

Photos de : Michèle THOMAS